Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 0570985
Centre d'intérêt: 240

Tremblay, Henri, 1942-.

Le rôle éducatif de la famille et de l'école : le point de vue des parents / [Henri Tremblay]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction de la recherche, [1985].
ii, 58 p. ; 28 cm.

En tête du titre: Avoir 15 ou 16 ans en 1985. Code: 28-1804.

ISBN 2-550-08440-3

Descripteur(s): *Rôle de la famille *Rôle de l'école *Opinion des parents *Apprentissage parascolaire *Relations étudiants-école *Secondaire (Niveau)

Le rapport présente les résultats partiels d'une étude sur les élèves du secondaire IV qui a été réalisé au printemps 1984. L'axe principal de la recherche était orienté vers la compréhension de l'univers extra-scolaire des jeunes et vers la perception que s'en faisaient leurs parents et professeurs. La présente analyse approfondit la perception des parents au sujet de l'un des éléments majeurs de l'univers extra-scolaire, la famille, et confronte sa contribution éducative à celle de l'école. Il s'agit de voir comment les parents envisagent la relation que les jeunes entretiennent avec l'apprentissage et l'école. Le rapport comprend trois parties: 1. le rôle éducatif de la famille; 2. le rôle éducatif de l'école; 3. les jeunes face à l'apprentissage et à l'école.

Les données proviennent d'un sondage effectué auprès de parents d'élèves du secondaire IV. Le questionnaire, administré par envoi postal, s'adressait aux parents des élèves de secondaire IV de huit écoles polyvalentes. La cueillette des données eut lieu en juin 1984. Près de 300 parents ont répondu au questionnaire, soit 52,3%. L'analyse des résultats est faite selon les variables retenues pour le sous-groupe des parents: le sexe, le milieu de résidence, le milieu socio-économique, le secteur d'études des jeunes ainsi que les résultats scolaires.

Les trois quarts des parents se disent convaincus qu'ils peuvent de plus en plus s'occuper de l'éducation de leur adolescent. Deux-tiers des parents déplorent que l'école ne tienne pas suffisamment compte des attentes éducatives des parents. Les parents estiment que la famille exerce une forte influence sur le développement des jeunes. Une majorité de parents (51,4%) se montrent insatisfaits de la qualité des connaissances en français écrit que leur adolescent reçoit à l'école; en anglais, la proportion atteint 48,7%; 27,8% regrettent le manque de discipline. Selon 54% des parents, enfin, leur adolescent perçoit l'école comme l'activité la plus importance de sa vie.

Type de document: r

Notice(s) connexe(s): 8570986, 8570987, 8570988, 8570989

EDUQ 8570985

AVOIR 15 OU 16 ANS EN 1985

LE RÔLE ÉDUCATIF DE LA FAMILLE ET DE L'ÉCOLE

Le point de vue des parents

Henri Tremblay

Québec

EDUQ 8570985

AVOIR 15 OU 16 ANS EN 1985

LE RÔLE ÉDUCATIF DE LA FAMILLE ET DE L'ÉCOLE

Le point de vue des parents

Ce document ne présente pas nécessairement le point de vue du ministère de l'Éducation sur les sujets traités. Il est cependant de nature à alimenter la réflexion de tous ceux et celles qui s'intéressent à l'évolution des jeunes et du système d'éducation du Québec.

Dépôt légal: quatrième trimestre 1985
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-08440-3

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
PRÉSENTATION	i
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
INTRODUCTION	4
I - LE RÔLE ÉDUCATIF DE LA FAMILLE	6
1.1 La place globale de la famille	7
1.2 La contribution de la famille dans la transmission des connaissances	7
1.3 L'influence de la famille sur le développement des jeunes	10
II- LE RÔLE ÉDUCATIF DE L'ÉCOLE	12
2.1 Le degré de satisfaction à l'égard de la qualité des connaissances acquises	12
2.2 Le degré de satisfaction au plan de la méthode de travail, de la discipline personnelle et du sens civique	13
2.3 L'influence de l'école sur le développement des jeunes	16
2.4 Le degré de satisfaction face à l'école secondaire	18
III- LES JEUNES FACE À L'APPRENTISSAGE ET À L'ÉCOLE	
3.1 Le goût d'apprendre et la possibilité de s'instruire	21
3.2 L'influence des conditions actuelles du marché du travail sur le goût des études	23
3.3 L'importance de l'école	25
CONCLUSION	26
ANNEXE I: LES TABLEAUX	29
ANNEXE II: LE QUESTIONNAIRE	51

PRÉSENTATION

Pour situer les résultats de la présente recherche, il convient d'abord d'indiquer le sens général du programme d'études dans lequel ils s'inscrivent.

Au cours des dernières années, la Direction de la recherche a mené quelques études visant à mieux connaître les jeunes de 15 à 20 ans, en mettant l'accent sur la jeunesse étudiante. Mentionnons

- Les valeurs des jeunes de 16 à 20 ans
- Une génération silencieusement lucide? (Vers un profil socio-culturel des jeunes de 15 à 20 ans)
- Marie-Hélène et Jean-François face à la télévision, l'école, la rue
- La drogue banalisée (la consommation de drogues chez les étudiantes et les étudiants québécois)

Le prolongement de ces travaux prend la forme, à partir de février 1984, d'une investigation auprès des élèves francophones de secondaire IV. L'objectif de l'étude consiste à obtenir une meilleure connaissance de la place des médias et de diverses autres formes d'écoles parallèles dans la formation et la culture des jeunes. Il s'agit, en somme, de donner une dimension empirique à la réflexion-essai amorcée dans le document Marie-Hélène et Jean-François face à la télévision, l'école, la rue.

C'est à l'aide d'un sondage téléphonique touchant 400 jeunes et d'entrevues en profondeur, de groupe et individuelles, que s'est effectuée la cueillette de données au printemps de 84, à Montréal (et la Rive-Sud) et dans une région éloignée de ce centre urbain.

Cette démarche principale s'accompagne de deux autres volets mettant en cause près de 300 parents ainsi qu'une centaine d'enseignants oeuvrant auprès des jeunes de l'échantillon.

Pour compléter cet ensemble, il faut ajouter une activité réalisée auprès d'une centaine d'élèves du secondaire IV de la région de Québec et visant à approfondir le rôle que la télévision joue dans leur vie.

L'ampleur de la démarche de recherche et la richesse des résultats obtenus nous obligent à procéder à une diffusion fragmentée. La série de rapports préparés porte sur les cinq aspects suivants:

- L'inventaire des activités socio-culturelles pratiquées par les jeunes de l'étude (à partir d'un sondage)

- L'approfondissement du sens de cet univers culturel (d'après les entrevues en profondeur)

- La perception que les professeurs et les parents se font de l'influence d'un certain nombre de forces qui agissent sur les jeunes et sur l'école (à partir d'un sondage)

- Le point de vue des parents sur les rôles éducatifs de la famille et de l'école (à partir d'un sondage)

- Les réactions d'une centaine d'élèves de secondaire IV face à la télévision qu'ils consomment allègrement (d'après une douzaine d'entrevues de groupe)

Le Centre de sondage de l'Université de Montréal a supervisé l'ensemble de la démarche de recherche que nous venons de décrire, à l'exception de la partie touchant spécifiquement la signification de la télévision chez des jeunes de secondaire IV.

Ce rapport a pour objet le point de vue des parents sur la perception que les jeunes ont de l'apprentissage et de l'école, ainsi que sur le rôle éducatif de la famille et de l'école.

Jacques Babin,
Directeur

INTRODUCTION GENERALE

Nous venons d'exposer le contexte dans lequel s'insère le présent rapport de recherche. Avant d'en livrer les résultats, il reste à préciser quelques éléments de cette partie de l'étude générale et à identifier par le fait même les limites de l'entreprise. Nous nous en tenons toutefois aux grandes lignes, puisque des renseignements plus détaillés sont fournis dans les deux rapports principaux, celui sur l'inventaire des activités socio-culturelles (tiré du sondage) et celui sur l'approfondissement du sens de cet univers culturel (en provenance des entrevues en profondeur).

Les données analysées ici sont issues du sondage effectué auprès des parents des jeunes de l'étude. Le questionnaire, administré par envoi postal, s'adresse aux parents des élèves de secondaire IV faisant partie de huit écoles polyvalentes. La cueillette des données s'est déroulée en juin 1984, en s'appuyant sur deux rappels téléphoniques. Le taux de réponse s'élève à 52,3%, avec un degré de précision des données se situant à 5,9%. Le taux de réponse est relativement conforme à la stratégie de cueillette utilisée. Près de 300 parents ont retourné le questionnaire. Un peu plus de la moitié d'entre eux sont des parents dont l'adolescente ou l'adolescent fait partie des jeunes interviewés au téléphone.

Pour décrire cet échantillon, il faut spécifier que 22,4% des parents ont moins de 40 ans et 21,4%, 50 ans et plus. La grande majorité des parents (75,8%) sont mariés. Les pères occupent un emploi rémunéré dans une proportion de 87,3%; les mères sont dans une situation analogue dans 45,0% des cas. La proportion des parents dont l'adolescent ou l'adolescente est inscrit au secteur d'études générales s'établit à 68,0%, en comparaison de 22,1% au secteur professionnel long et 9,9% au professionnel court. Quant au rendement scolaire des jeunes, 18,8% des parents le situent à 80,0% et plus, 33,2% entre 70-79,0%, 36,4% entre 60-69,0%, et 11,6% à moins de 60,0%.

Il faut ajouter que les mères représentent 67,1% des informateurs, les pères sont 26,4%, les autres (6,5%) se présentant comme les tuteurs des jeunes. Il y a lieu également de noter que 51,8% des parents ont reçu de l'aide, notamment de leur adolescente ou adolescent, pour remplir le questionnaire. On ne sait pas cependant s'il s'agit d'une aide systématique ou d'un secours sporadique limité à quelques questions jugées plus embêtantes.

Le présent rapport comporte trois parties:

I - Le rôle éducatif de la famille
II - Le rôle éducatif de l'école
III - Les jeunes face à l'apprentissage et à l'école

Ces trois dimensions ne forment qu'un à-côté complémentaire à l'axe principal de l'ensemble de la démarche générale de recherche. Celle-ci – rappelons-le – est orientée vers la compréhension de l'univers culturel extra-scolaire des jeunes et vers la perception que s'en font leurs parents et leurs professeurs.

Avec la présente analyse, il s'agit d'approfondir la perception des parents au sujet de l'un des éléments majeurs de l'univers extra-scolaire – la famille – en confrontant directement sa contribution éducative à celle de l'école. Il s'agit également de voir, globalement, comment les parents envisagent la relation que les jeunes entretiennent avec l'apprentissage et avec l'école.

Les questions qui sont à la source de ces résultats sont reproduites dans l'annexe II. Ces questions ne constituent qu'une partie des questionnaires utilisés. Nous reproduisons intégralement ces questionnaires dans d'autres rapports diffusés.

Les questions utilisées ici ont été élaborées par Henri Tremblay qui a joué également, dans la réalisation de l'ensemble de l'étude, le rôle du producteur délégué par le ministère de l'Education. M. Tremblay est le responsable du questionnaire adressé aux parents. Cependant, il faut noter qu'une bonne partie des questions provient des deux autres questionnaires préparés à l'intention des jeunes et des enseignants. Ces deux questionnaires sont sous la responsabilité de Monique Cournoyer, chercheure principale de l'enquête qualitative, et de Danièle Francoeur, chercheure associée. Ces deux questionnaires ont été fabriqués également avec la participation collective de Pierre Bouchard (Centre de sondage), de Anne Laperrière (consultante, de l'Université du Québec à Montréal), de Gilles Houle (consultant, Université de Montréal) et de Henri Tremblay (ministère de l'Education).

L'analyse des résultats est faite selon les variables retenues pour le sous-groupe des parents: le sexe, le milieu de résidence, le milieu socio-économique (urbain), le secteur d'études des jeunes ainsi que leurs résultats scolaires. Il faut signaler également que la plupart des tableaux utilisés se retrouvent dans la première annexe, afin de ne pas alourdir inutilement la lecture du rapport.

INTRODUCTION

Avant d'aborder les trois dimensions qui font l'objet de la présente analyse, nous voudrions nous attarder quelque peu à l'opinion des parents sur les influences qui s'exercent sur le développement de leur adolescente ou adolescent. La question est formulée ainsi: "Selon vous, lequel des éléments suivants a le plus d'influence sur le développement de votre adolescent(e)?

- les amis ou amies 55,6%
- la famille 32,0%
- l'école 10,3%
- la télévision 2,1%

Voilà un tableau qui se passe presque de commentaires. Il est d'une rare éloquence. Il est intéressant d'observer que la famille et l'école réunies ne parviennent pas à égaler l'influence des amis ou amies. On comprend mieux dès lors la vigilance active que beaucoup de parents essaient d'exercer sur l'entourage humain de leur adolescent ou adolescente.

La place occupée par la famille dans ce tissu d'influences qui quadrillent la vie des jeunes de cet âge semble bien refléter l'ambivalence du sens de l'institution familiale, à la période de l'adolescence. D'une part, le mouvement de revendication d'une autonomie à conquérir explique l'affaiblissement de l'emprise des liens familiaux. D'autre part, le creuset familial demeure déterminant dans la recherche d'une identité personnelle. Cette double tendance n'est-elle pas bien traduite dans le fait que la famille récolte trois fois plus de suffrages que l'école?

Le faible score (2,1%) obtenu par la télévision suscite un bref commentaire. Ce pouvoir restreint attribué à la télévision apparaît

rassurant pour l'école, si l'on considère que celle-ci ramasse cinq fois plus de mentions. Par ailleurs, la faible influence accolée à la télévision peut expliquer l'attitude et le comportement des parents face à la consommation massive que les jeunes font de la télévision.

Il est intéressant, enfin, de confronter ces résultats avec ceux déjà analysés dans un autre volet de l'étude, se rapportant à la perception de l'influence respective de la famille, des ami(e)s, de la télévision et des journaux quotidiens. La famille (72,2%) venait alors devant les ami(e)s (52,9%). Cette configuration est-elle contradictoire avec les données présentes? Pas nécessairement, si l'on note la stabilité du score obtenu par le réseau d'amitié (55,5% et 52,9%). C'est la famille qui fait l'objet d'un écart considérable (32,0% - 72,2%). Devant ces résultats, une interprétation demeure tout-à-fait plausible. Les parents ont la conviction que la famille demeure en soi la source d'influence la plus importante. Mais elle ne ferait pas le poids, en pratique, par rapport au réseau d'amitié. Les résultats ne feraient qu'exprimer les tensions que vivent les parents devant le faisceau d'influences qui sollicitent les jeunes. Pour les parents, la famille n'aurait pas dans le développement des jeunes la place qu'elle mérite.

La ventilation des résultats selon les variables retenues pour l'étude fait ressortir plusieurs points intéressants (tableaux 1 et 2). Il existe une grande uniformité d'opinions au sujet de la famille, si l'on fait exception du secteur d'études. Les parents des élèves du général insistent plus que leurs collègues du secteur professionnel long sur l'influence prioritaire de la famille. Il y a également peu d'écarts significatifs au sujet de la télévision.

Les différences surviennent surotut dans le cas de l'école et des ami(e)s. Les hommes, les citadins ainsi que les parents de milieu moyen et aisé mettent davantage l'accent sur l'importance des ami(e)s. Dans le cas de l'école, il faut inverser les rôles au profit des femmes, des ruraux et des parents de milieu défavorisé.

Un supplément d'introduction

En guise de complément aux données précédentes, nous nous demandons si les parents considèrent que la télévision facilite ou complique leur tâche de parents.

A la lueur des résultats antérieurs, on n'est guère surpris d'apprendre que les trois quarts des parents (77,1%) y voient surtout un facteur neutre. Par ailleurs, 19,3% des parents estiment que la télévision vient compliquer leur tâche, alors que 3,6% y trouvent un allègement.

Seuls les résultats scolaires interviennent vraiment dans la distribution des réponses:

- la télévision complique la tâche des parents	80,0% et plus	13,8%
	70-79,0%	12,7%
	60-69,0%	23,5%
	moins de 60,0%	35,5%

I - LE ROLE EDUCATIF DE LA FAMILLE

Avec la hausse de la scolarité de la population, on pourrait faire l'hypothèse que la famille est devenue plus confiante dans sa capacité de contribuer efficacement à l'éducation et à l'instruction de sa progéniture. Au contraire, avec la montée des turbulences de l'époque, on pourrait émettre l'avis que la famille est de plus en plus consciente d'être obligée de s'en remettre à des institutions spécialisées. Comment ces hypothèses résistent-elles aux faits?

1.1 La place globale de la famille

Les trois quarts des parents (78,5%) se disent convaincus qu'ils peuvent de plus en plus s'occuper de l'éducation de leur adolescent ou adolescente.

A la question du respect des attentes éducatives des parents, près des deux-tiers (61,4%) déplorent que l'école n'en tienne pas suffisamment compte.

La famille a donc une grande confiance en ses propres moyens, tout en livrant nettement le message que l'école aurait intérêt à mieux répondre à ses attentes au sujet de l'éducation des adolescentes ou adolescents.

Comment se présente la situation lorsqu'on prend en considération les facteurs théoriques de discrimination que sont le sexe, le milieu de résidence, etc?

La confiance de la famille en ses possibilités éducatives transcende toutes les variations dans les conditions de vie (tableaux 3 et 4). Tel n'est pas le cas pour le degré de satisfaction des attentes face à l'école (tableaux 5 et 6). Les hommes sont particulièrement critiques à l'égard de la façon dont l'école se soucie des attentes éducatives des parents. C'est le cas, à un degré moindre, pour les parents de milieu urbain et pour ceux dont les jeunes sont au secteur professionnel.

1.2 La contribution de la famille dans la transmission des connaissances

"Diriez-vous que votre famille aide à accroître les connaissances de votre adolescent(e)...?

	OUI	NON
- en français parlé	74,8%	25,2%
- en français écrit	57,4%	42,6%
- en anglais	42,3%	57,7%
- en histoire	35,3%	64,7%
- en sciences	23,7%	76,3%

C'est seulement dans le domaine du français qu'on retrouve une majorité de parents qui ont l'impression de jouer un rôle utile dans l'acquisition de connaissances. La distinction entre le français parlé et écrit est révélatrice également des compétences que se reconnaissent les parents.

La contribution des parents n'est pas négligeable pour autant dans le cas des autres matières, notamment en anglais, même si le score moins élevé obtenu en sciences est compréhensible.

L'analyse détaillées des résultats fait voir quelques points saillants particulièrement intéressants (tableaux 7 et 8):

- la différence entre les hommes et les femmes se manifeste au sujet du français (parlé et écrit) seulement, alors que les femmes affirment plus souvent contribuer à l'accroissement des connaissances;

- le milieu de résidence ne génère pratiquement pas de discrimination sauf pour l'anglais (les parents urbains apportent davantage leur aide);

- les parents de milieu défavorisé (urbain) sont moins actifs dans l'aide donnée en français (parlé et écrit);

- alors que les parents de milieu moyen et de milieu aisé adoptent un comportement semblable en ce qui a trait au français parlé, ceux de milieu aisé sont plus présents auprès de leur progéniture adolescente dans le cas du français écrit;

- en anglais, ce sont les parents de milieu moyen qui se sentent le moins en mesure (ou pour d'autres raisons) d'aider les jeunes;

- les parents des élèves du secteur professionnel court font plus d'efforts, en français parlé et en anglais, pour aider à accroître les connaissances de leur adolescente ou adolescent;

- les parents dont les jeunes ont un rendement scolaire inférieur à 60,0% ont généralement plus l'impression de contribuer à l'accroissement des connaissances; des nuances s'imposent toutefois, en sciences et en histoire notamment.

Si l'on considère maintenant la transmission de connaissances pratiques acquises dans un métier ou une profession, on s'aperçoit que les deux tiers des parents (67,9%) essaient souvent d'en faire profiter leurs jeunes. Par ailleurs, 21,5% le font rarement et 10,6% jamais.

En ce qui a trait aux connaissances domestiques ou autres (cuisine, tricot, bricolage, réparation d'automobile, etc.), un plus grand nombre encore de parents (77,7%) essaient souvent ou très souvent de communiquer ce qu'ils savent. Seulement 22,3% le font rarement (20,7%) ou jamais (1,6%).

Selon les variables de l'étude, on discerne relativement peu de tendances significatives (tableaux 9 à 12):

- les parents de milieu défavorisé se révèlent plus actifs (75,7% vs 62,5% et 66,7%) pour faire profiter leur adolescent ou adolescente de leurs connaissances professionnelles;

- les parents du secteur professionnel long sont moins enclins (60,6% vs 79,6% de ceux du PC et 67,9% du général) à transmettre leur savoir professionnel;

- les parents de milieu rural (88,3% vs 75,9%) communiquent plus souvent le fruit de leur expérience domestique;

- les parents dont le rendement scolaire des jeunes est inférieur à 60,0% font plus d'efforts pour leur transférer leurs connaissances professionnelles et domestiques.

1.3 L'influence de la famille sur le développement des jeunes

Les parents perçoivent que la famille exerce une forte influence sur le développement des jeunes, comme on a déjà eu l'occasion de le constater ailleurs dans cette étude. Les présentes données qui cherchent à approfondir les zones de cette influence viennent confirmer cette perception.

La question posée se formule ainsi: "Diriez-vous que la famille a eu une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence sur

- la façon de penser de votre adolescent(e)?
- la formation de son caractère?
- sa façon de communiquer avec les autres?
- sa préparation à la vie de travail?

C'est la formation du caractère (83,0%) qui obtient le score le plus élevé, mais les trois autres dimensions se situent autour de 75,0% lorsqu'on combine la forte et la très forte influence.

	Très forte	Forte	Faible	Très faible	Pas de réponse
	83,0%				
- la formation du caractère	27,7%	55,3%	15,1%	1,9%	3,5%
- la façon de penser	25,8%	51,0%	22,3%	0,9%	2,2%
- la préparation à la vie de travail	27,0%	47,0%	24,6%	1,4%	3,6%
- la façon de communiquer avec les autres	20,7%	53,4%	24,7%	1,1%	3,4%

Les femmes sont dans l'ensemble plus sensibles à l'impact de la famille, notamment sur la préparation à la vie de travail (tableau 13). Selon le milieu socio-économique (urbain), les parents de milieu aisé croient plus dans les vertus de la famille pour former le caractère (91,6% vs 79,2% et 79,5%) et pour préparer à la vie de travail (88,9% vs 64,5% en milieu moyen et 74,0% en milieu défavorisé) (tableau 14).

Les résultats scolaires ne constituent pas ici un facteur très important. Il y a lieu seulement de noter que les parents d'élèves obtenant 80,0% et plus insistent beaucoup plus sur l'influence de la famille au plan de la façon de penser. Par ailleurs, les parents d'élèves situés à l'autre extrême (60,0% et moins) mettent plutôt l'accent sur la façon de communiquer avec les autres (tableau15).

Les autres variables ne sont pas très déterminantes (tableaux 16 et 17). Les parents des élèves du professionnel court se distinguent cependant un peu des autres.

II - LE ROLE EDUCATIF DE L'ECOLE

2.1 Le degré de satisfaction à l'égard de la qualité des connaissances acquises

Deux matières, le français écrit et l'anglais, suscitent autant de satisfaction que d'insatisfaction. Une majorité de parents (51,4%) se montrent insatisfaits de la qualité des connaissances, en français écrit, que leur adolescente ou adolescent reçoit à l'école. En anglais, la proportion atteint 48,7%.

En français parlé, la proportion des parents insatisfaits est de 41,8%, s'abaissant au tiers en histoire (34,5%) et en sciences (34,2%).

	Très insatisfaits	Satisfaits	Peu satisfaits	Pas du tout
	48,7%		51,4%	
- français écrit	8,2%	40,5%	36,6%	14,8%
- anglais	10,0%	41,3%	32,1%	16,6%
- français parlé	9,6%	48,6%	33,1%	8,7%
- histoire	10,6%	55,0%	24,5%	10,0%
- sciences	9,2%	56,6%	20,3%	13,9%

On peut penser que cette question renvoie autant, sinon plus, à l'importance que les parents accordent aux diverses matières qu'à la qualité même des connaissances dispensées par l'école. Les réponses obtenues à la question mettent en cause également le degré de familiarité des parents avec chacune des matières.

Il faut tout de même souligner que le degré d'une très grande satisfaction ne rallie pas plus que 10,0% des parents, peu importe la matière scolaire. A l'autre pôle, l'insatisfaction radicale dépasse ce seuil, avec une moyenne de 12,8% et avec une variation allant de 16,6% (anglais) à 8,7% (français parlé).

Les femmes et les hommes diffèrent d'opinion au sujet de l'histoire et des sciences, les hommes affichant nettement une plus grande insatisfaction (tableau 18).

Les parents de milieu urbain sont également plus critiques de la qualité des connaissances dispensées à leur adolescent ou adolescente, en anglais et en français (écrit et parlé) (tableau 18).

Les parents de milieu aisé se distinguent souvent des autres. Ils sont plus insatisfaits de la qualité du français (parlé mais surtout écrit), mais ils sont les plus satisfaits à l'égard de l'enseignement des sciences (tableau 18).

De façon générale, ce sont surtout les parents dont les jeunes ont un rendement scolaire de 80,0% ou plus qui se montrent les plus satisfaits des connaissances reçues à l'école. On peut déceler trois variations principales à ce modèle. En sciences, ces parents sont pratiquement en compagnie de ceux dont les adolescentes ou adolescents ont de 70 à 79,0%. En français écrit, la satisfaction de ces parents (62,3%) voisine celle des parents situés à l'autre extrême (54,6%). En anglais, la satisfaction supérieure de ces parents ne s'exprime que par rapport à ceux dont la progéniture obtient de 70 à 79,0% (tableau 19).

2.2 Le degré de satisfaction au plan de la méthode de travail, de la discipline personnelle et du sens civique

Dans l'ensemble, la satisfaction est grande sur ces questions, rejoignant au-delà des deux tiers des répondants. C'est au sujet de la méthode de travail acquise à l'école (en secondaire IV) que la satisfaction est la moindre.

	Très satisfait(e)	Satisfait(e)	Insatisfait(e)	Très insatisfait(e)
	74,7%		25,3%	
- le sens civique	20,5%	54,2%	17,8%	7,5%
- la discipline personnelle	24,5%	50,1%	18,1%	7,3%
- la méthode de travail	15,0%	53,7%	23,2%	8,1%

Les principales tendances font voir que les parents de milieu rural sont plus satisfaits au chapitre du sens civique et de la discipline personnelle que les jeunes acquièrent en secondaire IV (tableau 20).

Les parents de milieu aisé expriment particulièrement leur satisfaction à l'égard du sens civique appris à l'école. Les parents du secteur professionnel court éprouvent davantage de satisfaction en ce domaine également. Mais ils sont beaucoup plus mécontents au sujet de la discipline personnelle et de la méthode de travail (tableau 20).

Les parents dont les adolescents ou adolescentes ont un rendement scolaire supérieur apprécient la performance de l'école sous l'angle de la discipline personnelle et de la méthode de travail. La tendance s'estompe dans le cas du sens civique, avec le fait que seuls les parents dont les jeunes ont de 70 à 79,0% se différencient des autres, en étant plus satisfaits (tableau 21).

On a demandé également aux parents quel était le lieu le plus propice pour l'acquisition de ces caractéristiques. Cette question apporte beaucoup de surprises. Malgré la satisfaction élevée face à la façon dont l'école s'acquitte de son rôle en ces domaines, les parents valorisent grandement la famille.

Ainsi, plus de 80,0% des parents estiment que c'est dans la famille que leur adolescent ou adolescente a le plus appris la discipline personnelle et le sens civique. Seulement 10,1% identifient l'école.

En ce qui a trait à la méthode de travail, la situation se présente évidemment d'une façon bien différente, avec une majorité de parents (55,6%) qui l'associent d'abord à l'école. Il est tout de même assez renversant de faire le constat que 40,1% des parents demeurent convaincus que la famille est l'endroit où les jeunes peuvent le mieux s'initier à une méthode de travail.

	A l'école	Dans la famille	Ailleurs	Pas de réponse
- la méthode de travail	55,6%	40,1%	4,2%	3,4%
- la discipline personnelle	10,1%	84,8%	5,1%	4,1%
- le sens civique	10,1%	81,2%	8,7%	5,4%

Les variables de l'étude ne se révèlent pas particulièrement discriminantes (tableaux 22 à 25). Retenons surtout que l'opinion des parents au sujet de l'acquisition d'une méthode de travail est fortement tributaire des résultats scolaires des jeunes. Plus ces résultats sont élevés, plus on insiste sur le rôle de l'école. Et, inversement, plus ils sont faibles, plus on met de l'avant l'importance de la famille.

		à l'école	dans la famille
- la méthode de travail	80,0% et +	74,8%	21,1%
	70-79,0%	62,9%	32,5%
	60-69,0%	50,6%	45,2%
	moins de 60,0%	19,9%	76,3%

Il faut noter également que les parents dont les jeunes appartiennent au secteur professionnel court soutiennent que la méthode de travail s'acquiert d'abord dans la famille (tableau 24).

2.3 L'influence de l'école sur le développement des jeunes

C'est dans la façon de communiquer avec les autres que les parents perçoivent la plus grande influence de l'école: les deux tiers (66,9%) y voient une très forte (13,1%) ou une forte (53,8%) influence.

La préparation à la vie de travail parvient à faire le consensus, avec 58,9% des parents qui reconnaissent l'impact de l'école dans cette dimension de la vie des jeunes.

Les deux autres aspects mentionnés dans la question sèment beaucoup plus de doutes. Il y a controverse au sujet de l'influence de l'école sur la façon de penser des adolescents ou adolescentes: 44,8% y décèlent une zone d'influence, 55,2% la contestent. Quant à la formation du caractère, il y a carrément une majorité de parents (59,4%) pour refuser d'y voir un terrain de prédilection de l'école.

	Très forte influence	Forte	Faible	Très faible
	66,9%			
- la façon de communiquer avec les autres	13,1%	53,8%	28,1%	5,0%
- la préparation à la vie de travail	16,3%	42,6%	31,4%	9,7%
- la façon de penser	11,0%	33,8%	43,8%	11,4%
- la formation du caractère	6,7%	33,8%	45,2%	14,2%

C'est dans les zones les plus profondes de la personnalité des jeunes (le caractère et la façon de penser) que les parents sont les plus sceptiques face au pouvoir de l'école. C'est précisément à ces deux plans que les parents situent la plus grande part de l'action de la famille, comme nous l'avons vu antérieurement (avec 83,0% pour l'influence sur la formation du caractère et 76,8% pour la façon de penser). Il est vrai que le score obtenu pour les deux autres éléments dépasse également celui attribué à l'influence de l'école. Comparons systématiquement ces résultats:

	Très forte et forte influence	
	Ecole	Famille
- la façon de communiquer avec les autres	66,9%	74,1%
- la préparation à la vie de travail	58,9%	74,0%
- la façon de penser	44,8%	76,8%
- la formation du caractère	40,5%	83,0%

Dans l'ensemble, il se dégage donc une confiance presque illimitée à l'égard de l'institution familiale. Celle-ci continue d'être le creuset par excellence où passe le développement des jeunes. On est loin de la famille démissionnaire.

C'est la communication avec les autres qui demeure le territoire que la famille consent le plus à partager, se réservant surtout le domaine de la formation du caractère.

Les hommes sont davantage convaincus de l'influence de l'école sur la façon de communiquer avec les autres et, à un degré moindre, sur la façon de penser des adolescentes et adolescents (tableau 26).

Les parents de milieu défavorisé (urbain) se distinguent des autres, à deux points de vue. Ils souscrivent moins à l'action de l'école sur la façon de communiquer, mais sont plus sensibles à l'empreinte que l'école laisse sur le caractère (tableau 26).

Selon le secteur d'études, il faut surtout retenir que les parents du professionnel court estiment beaucoup moins (24,3% vs 57,8% de ceux du général et 76,0% du professionnel long) que l'école contribue à la préparation à la vie de travail. Il y a également le fait que les parents du général perçoivent davantage l'influence de l'école sur la façon de communiquer avec les autres (tableau 26).

Quant aux résultats scolaires, il convient de signaler que les parents des élèves ayant moins de 60,0% se montrent plus sceptiques sur l'impact de l'école. L'exception a trait à la formation du caractère, alors que ces parents rejoignent les autres (tableau 27).

2.4 Le degré de satisfaction générale face à l'école secondaire

Deux questions ouvertes permettent de connaître les motifs de satisfaction et les griefs que les parents entretiennent face à l'école que fréquente leur adolescent ou adolescente de secondaire IV. L'analyse de ces résultats ne procède toutefois pas selon les variables retenues pour les fins de l'étude.

"Qu'est-ce qui vous satisfait le plus dans l'école que fréquente votre adolescent(e)?"

Il faut d'abord indiquer que le quart des parents (27,3%) ont préféré ne pas répondre à la question, tandis que 4,3% se sont dits incapables de se prononcer.

L'éventail des réponses se présente ainsi:

- les apprentissages possibles et la façon de les faire	13,0%
- les possibilités de choix de cours	9,2%
- l'autorité, la discipline, la surveillance qui y règnent	8,8%
- les activités parascolaires	8,3%
- l'ambiance de l'école	7,3%
- la compétence des professeurs	7,3%
- l'enseignement dispensé	7,2%
- le contrôle des absences	6,6%
- la disponibilité des professeurs	4,3%
- la communication avec les parents	3,0%
- le rendement de l'élève	3,0%
- les services	3,0%
- la proximité de la maison	2,5%
- les heures de cours	1,7%
- rien en particulier	14,6%

Avec cette liste de raisons qui demeurent le plus près possible de la formulation utilisée par les parents, on se rend bien compte qu'il y existe beaucoup de choses qui peuvent rendre une école attrayante, des contenus de formation à la qualité de la communication avec les parents en passant par les activités parascolaires.

Si l'on regroupe ces motifs de satisfaction selon certaines affinités, on obtient ce portrait-ci:

- l'enseignement lui-même	29,5%
- l'autorité, la discipline, l'ambiance	22,5%
- le personnel enseignant	11,6%
- les activités parascolaires et les services	11,3%
- la communication avec les parents	3,0%

Il faut toutefois noter que cette répartition ne saurait être étanche ni rendre justice à tous les facteurs en cause. Il est bien évident, par exemple, que la qualité du personnel enseignant est un ingrédient qui se retrouve dans d'autres catégories de raisons. Les enseignants contribuent, bien sûr, à l'ambiance de l'école et à la qualité des communications avec les parents, pour s'en tenir à ces deux exemples.

"En peu de mots, quel est le plus grand reproche que vous adressez à l'école que fréquente votre adolescent(e) de secondaire IV?"

L'envers de la médaille de la satisfaction offre une diversité aussi réelle. Il est intéressant d'abord de prendre note que le taux d'abstention se situe à seulement 11,7%, comparativement à 27,3% dans le cas de l'expression de la satisfaction. En outre, le nombre des incertains n'est que de 0,6%, par opposition à 4,3%. Il est toujours plus facile d'émettre une critique que de formuler les beaux côtés d'une réalité. A moins que ces données traduisent que l'insatisfaction l'emporte effectivement sur l'autre versant de la situation.

- le manque de discipline	27,8%
- la façon d'enseigner des professeurs	7,4%
- le manque d'intérêt des professeurs pour les élèves	6,6%
- l'enseignement impersonnel	5,5%
- le manque de communication entre les professeurs-élèves et entre les professeurs-parents	5,1%
- le trop grand nombre d'élèves par classe	4,9%
- l'enseignement du français	4,9%
- le manque de disponibilité des professeurs	4,5%
- le problème de la suppléance	4,1%
- l'enseignement de l'anglais	3,5%
- le manque de surveillance	2,4%

- pas assez d'éducation, trop d'instruction 1,9%
- l'insuffisance du travail à faire à la maison 1,7%
- aucun reproche en particulier 8,9%

Un grief domine tous les autres: le manque de discipline. C'est un objet classique de récrimination. Il faut surtout faire voir que c'est un thème qui devient peut-être davantage une question à débattre, puisque 22,5% des parents avancent ce motif comme étant la source de leur plus grande satisfaction face à l'école. C'est peut-être un indice des "progrès" réalisés par l'école secondaire au chapitre de l'ambiance.

On constate ensuite que le caractère dilué des motifs de satisfaction qui se rattachent au personnel enseignant devient un élément plus concentré, plus visible, lorsqu'on traite de griefs. Les professeurs deviennent subitement une cible plus transparente, plus à la portée de la main, si on peut s'exprimer ainsi. Les griefs qui tournent autour de la performance des professeurs totalisent 27,7%, rejoignant ainsi le problème de la discipline. Toutes les facettes du métier d'enseignant y passent et, par surcroît, allègrement.

Les facteurs liés à l'organisation scolaire forment un troisième pôle qui va chercher 10,4%. Il est intéressant, enfin, de relever que deux matières sont nommées (le français et l'anglais), avec un score de 8,4%.

III - LES JEUNES FACE A L'APPRENTISSAGE ET A L'ECOLE

3.1 Le goût d'apprendre et la possibilité de s'instruire

"Etes-vous d'accord pour dire que les jeunes de secondaire IV n'ont jamais eu autant de possibilités de s'instruire que maintenant?"

Plus des trois quarts des parents (83,6%) sont d'accord avec cette affirmation:

- tout à fait d'accord	38,0%
- plutôt d'accord	45,6%
- plutôt en désaccord	13,0%
- tout à fait en désaccord	3,4%

Selon les variables de l'étude, il y a surtout lieu de retenir que les parents de milieu rural, ceux de milieu aisé (urbain) ainsi que ceux du secteur professionnel court souscrivent davantage à l'idée d'une prolifération des occasions de s'instruire offertes aux jeunes (tableau 28).

Les résultats scolaires ne forment pas une variable aussi déterminante que d'habitude. On peut seulement constater que les parents des élèves n'ayant pas 60,0% croient davantage, notamment par rapport à ceux qui ont de 60,0% à 79,0%, aux chances nombreuses de s'instruire (tableau 29).

Si les parents (83,6%) accueillent bien les nombreuses possibilités de s'instruire, estiment-ils que les jeunes en profitent assez? La question prend la forme suivante: "En général, trouvez-vous qu'il(elle) a suffisamment le goût d'apprendre?

Près des trois quarts des parents (69,4%) se disent satisfaits à cet égard. Il y a donc une minorité importante de parents (30,6%) qui déplorent le développement insuffisant du goût d'apprendre. Le résultat d'ensemble permet, nous semble-t-il, de contrecarrer un peu le pessimisme souvent exprimé, ici et là, sur l'insouciance des jeunes face à leur éducation.

L'analyse selon les variables permet d'ajouter peu de choses, si ce n'est que les parents des élèves du professionnel court sont beaucoup moins nombreux (44,0% vs 71,6% et 72,6%) à soutenir que leur adolescent ou adolescente a suffisamment le goût d'apprendre (tableau 30).

Les résultats scolaires sont fort significatifs:

oui, l'adolescent ou l'adolescente a suffisamment le goût d'apprendre

80,0% et +	100,0%
70-79,0%	83,3%
60-69,0%	52,2%
moins de 60,0%	37,3%

La ligne de démarcation s'établit principalement autour de 70,0%, l'écart entre les deux sous-groupes qui sont des deux côtés de la ligne étant de 31,1%.

3.2 L'influence des conditions actuelles du marché du travail sur le goût des études

Une majorité de parents (60,5%) perçoivent une forte (37,2%) ou une très forte (23,3%) influence de l'état actuel des conditions du marché du travail. Même si cette influence est bien réelle, il est tout de même assez remarquable qu'elle ne soit pas perçue par un plus grand nombre encore de parents. Nous faisions l'hypothèse que les perspectives d'emploi difficiles imprégnaient constamment et de très près le climat des études.

Il est encore plus intéressant de connaître le sens de cette influence:

- encouragement à étudier	43,2%
- découragement	28,4%
- aucune influence	28,4%

Ici, également, nos prévisions se trouvent déjouées. Nous aurions cru que le sombre horizon du marché du travail aurait davantage porté au découragement. Le résultat un peu contraire offre donc beaucoup de matière à réjouissance. Tout se passe comme si les difficultés à venir ne feraient que stimuler les jeunes à mieux se préparer à les affronter et à les vaincre. On transforme en défi une situation de crise.

La discrimination des variables de l'étude se révèle fort discrète. C'est à peine si on peut discerner deux ou trois tendances (tableaux 31 à 34). Il est toutefois intéressant d'observer que les parents de milieu aisé (urbain) ressentent beaucoup moins l'influence des conditions actuelles du marché du travail sur leur adolescent ou adolescente.

Il est remarquable que cette influence demeure constante, peu importe les résultats scolaires (tableau 32). Mais le sens de l'influence est loin d'être neutre. Le découragement qui fait suite au "spectre" du marché du travail est beaucoup plus grand chez les jeunes qui ont moins de 70,0%:

80,0% et +	6,3%
70-79,0%	19,0%
60-69,0%	43,9%
moins de 60,0%	40,9%

Les hommes et les parents de milieu rural ressentent également un peu plus l'effet de découragement qui résulte de l'état actuel du marché du travail (tableau 33).

3.3 L'importance de l'école

"Selon vous, comment votre adolescent(e) perçoit-il(elle) l'école?"

- comme l'activité la plus importante de sa vie actuelle	54,0%
- comme n'importe quelle autre activité	36,1%
- comme une activité peu ou pas du tout importante	9,9%

Les parents qui répondent que c'est l'activité la plus importante expliquent leur perception par la raison suivante: "son avenir est en jeu" (72,1%). L'autre raison qui récolte plusieurs réponses réside dans l'intérêt porté aux études (15,9%).

Les parents pour qui l'école est, aux yeux de leur adolescente ou adolescent, une activité comme les autres avancent deux facteurs principaux. Le jeune n'aime pas l'école qui ne le rend pas heureux (41,5%). L'aspect obligatoire de la fréquentation scolaire est le deuxième élément mentionné (22,2%).

Pour les parents dont l'adolescent ou l'adolescente porte guère d'intérêt à l'école, le fait de ne pas aimer l'école vient nettement au premier rang des explications (63,8%). Les difficultés scolaires (16,0%) et l'attitude critique face aux professeurs ou à la direction de l'école (12,3%) sont deux autres facteurs qui entrent en cause.

La tendance la plus forte se retrouve du côté du secteur d'études, alors que les parents des élèves du professionnel court perçoivent beaucoup moins que l'école est, pour leur adolescent ou adolescente, l'activité la plus importante (tableau 35).

La percention de l'importance de l'école est fortement reliée aux résultats scolaires, comme l'indique la reproduction d'une partie du tableau 36:

- l'activité la plus importante de sa vie actuelle	80,0% et +	88,9%
	70-79,0%	56,9%
	60-69,0%	46,5%
	moins de 60,0%	14,5%

Le décalage dans la perception des parents dont les résultats scolaires des jeunes sont aux antipodes s'avère d'une rare éloquence.

CONCLUSION

Pour compléter cette analyse, nous voudrions ajouter un élément d'information qui peut contribuer à mettre en perspective le point de vue des parents au sujet du rôle éducatif de la famille et de l'école. Il s'agit du niveau des aspirations scolaires que les parents cultivent à l'endroit de leur progéniture.

"Jusqu'où souhaitez-vous que votre adolescent(e) se rende dans ses études?"

- jusqu'à la fin du secondaire	20,3%
- jusqu'à la fin du collégial	27,0%
- jusqu'à l'université	52,7%

Il n'est pas difficile de se rendre compte que les aspirations scolaires apparaissent extrêmement élevées, voire irréalistes, dans la mesure où la proportion des jeunes qui accèdent à l'université demeure très éloignée de ce 52,7%.

Trois tendances se dégagent nettement de l'analyse selon les variables (tableaux 37 et 38):

- les parents de milieu aisé (urbain) ont des aspirations scolaires beaucoup plus élevées; 69,4% d'entre eux (vs 49,4% et 42,7%) souhaitent que leur adolescent ou adolescente se rende jusqu'à l'université;

- c'est évidemment le cas également pour les parents du secteur d'études générales (59,3% vs 36,4% pour le secteur professionnel, long et court);

- les parents des jeunes ayant 70,0% et plus espèrent davantage que l'université devienne le dernier stade de la filière scolaire (tableau 38).

Il convient d'insister sur le fait que 36,4% des parents des jeunes appartenant au secteur professionnel souhaitent qu'ils se rendent jusqu'à l'université. C'est assez dire la désillusion qui guette constamment les parents au chapitre des aspirations scolaires.

Il faut aussi relever l'absence de tendance significative entre les milieux urbain et rural. La chose nous étonne un peu même si un examen des études sur les aspirations scolaires nous révélerait peut-être que cette situation est plus courante que nous le pensons.

ANNEXE I

LES TABLEAUX

Tableau 1 La percention des parents au sujet du facteur qui exerce le plus d'influence sur leur adolescent ou adolescente, selon plusieurs variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
- les ami(e)s	63,6%	52,9%	49,0%	56,7%	47,5%	58,8%	61,1%	63,3%	54,6%	52,9%
- la famille	29,6%	32,0%	28,4%	32,5%	32,0%	32,4%	33,3%	25,1%	31,0%	34,6%
- l'école	4,2%	13,3%	15,7%	9,5%	14,8%	8,8%	5,6%	9,1%	13,0%	10,7%
- la télévision	2,6%	1,7%	6,9%	1,3%	5,7%	0,0%	0,0%	2,6%	1,4%	1,7%

H = hommes
F = femmes

R = rural
U = urbain

D = milieu défavorisé
M = milieu moyen
A = milieu aisé

PL = professionnel long
PC = professionnel court
G = général

Tableau 2 La perception des parents au sujet du facteur qui exerce le plus d'influence sur leur adolescent ou adolescente, selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
- les ami(e)s	40,1%	54,4%	63,1%	60,4%
- la famille	46,7%	34,4%	21,9%	31,5%
- l'école	12,5%	9,9%	10,6%	8,0%
- la télévision	0,7%	1,2%	4,4%	0,0%

Tableau 3 La confiance des parents en leur capacité éducative, selon plusieurs variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
Oui	78,0%	78,9%	82,4%	77,8%	75,7%	80,0%	75,0%	80,4%	73,8%	79,2%

Tableau 4 La confiance des parents en leur capacité éducative, selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
oui	75,1%	81,1%	78,6%	79,1%

Tableau 5 La perception des parents au sujet de la satisfaction de leurs attentes par l'école, selon plusieurs variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
non, l'école n'en tient pas suffisamment compte	70,8%	57,3%	55,3%	62,4%	58,0%	65,0%	61,1%	67,9%	66,0%	59,1%

Tableau 6 La perception des parents au sujet de la satisfaction de leurs attentes par l'école, selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
non, l'école n'en tient pas suffisamment compte	61,9%	55,8%	65,5%	68,6%

Tableau 7 La perception des parents au sujet de leur contribution dans la transmission des connaissances académiques, selon diverses variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
- français parlé	62,3%	79,6%	72,7%	75,1%	68,9%	76,9%	77,1%	72,0%	91,6%	73,4%
- français écrit	51,6%	62,3%	52,7%	58,1%	51,0%	56,1%	68,6%	61,2%	68,0%	54,9%
- anglais	44,1%	40,8%	34,0%	43,6%	50,8%	36,5%	53,1%	40,7%	54,2%	41,5%
- histoire	32,8%	38,1%	40,2%	34,5%	30,7%	36,4%	33,3%	36,9%	38,9%	34,4%
- sciences	25,3%	22,6%	26,9%	23,2%	22,7%	21,6%	27,3%	23,9%	32,3%	22,4%

Tableau 8 La perception des parents au sujet de leur contribution dans la transmission des connaissances académiques, selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
- français parlé	76,6%	73,5%	72,1%	84,8%
- français écrit	48,3%	55,3%	61,8%	64,9%
- anglais	42,5%	34,8%	43,7%	60,5%
- histoire	39,6%	39,0%	27,9%	41,3%
- sciences	22,3%	17,2%	28,9%	28,6%

Tableau 9 Les connaissances professionnelles que les parents essaient de transmettre à leur adolescent(e), selon diverses variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
Très souvent	28,6%	28,5%	30,1%	28,3%	36,4%	23,7%	30,6%	32,9%	31,3%	26,7%
Souvent	36,4%	40,4%	45,6%	38,3%	39,3%	38,8%	36,1%	27,7%	48,3%	41,2%
Rarement	28,6%	18,5%	16,5%	22,3%	16,5%	22,4%	27,8%	24,5%	14,5%	21,8%
Jamais	6,5%	12,6%	7,8%	11,1%	7,8%	15,0%	5,6%	14,9%	6,0%	10,3%

Tableau 10 Les connaissances professionnelles que les parents essaient de transmettre à leur adolescent(e), selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
Très souvent	30,5%	23,6%	26,3%	43,2%
Souvent	38,5%	38,7%	37,0%	50,7%
Rarement	16,7%	23,5%	27,5%	6,1%
Jamais	14,3%	14,1%	9,2%	0,0%

Tableau 11 Les connaissances diverses (domestiques et autres) que les parents essaient de communiquer à leur adolescent(e), selon diverses variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
Très souvent	28,4%	30,4%	38,8%	29,6%	37,0%	28,4%	25,0%	32,0%	32,1%	30,1%
Souvent	49,0%	46,6%	49,5%	46,3%	38,4%	44,5%	58,3%	46,0%	52,5%	46,8%
Rarement	21,3%	21,0%	10,7%	22,3%	19,9%	27,1%	13,9%	22,0%	15,4%	20,6%
Jamais	1,3%	2,0%	1,0%	1,8%	4,7%	0,0%	2,8%	0,0%	0,0%	2,5%

Tableau 12 Les connaissances diverses (domestiques et autres) que les parents essaient de communiquer à leur adolescent(e), selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
Très souvent	37,4%	33,5%	22,6%	35,4%
Souvent	37,8%	43,2%	53,6%	53,7%
Rarement	24,0%	22,5%	21,3%	7,9%
Jamais	0,7%	0,8%	2,5%	3,0%

Tableau 13 La perception des parents au sujet de l'influence de la famille sur leur adolescent(e), selon le sexe

	Très forte		Forte		Faible		Très faible	
	H	F	H	F	H	F	H	F
- La formation du caractère	22,1%	32,6%	62,0%	51,6%	14,4%	13,6%	1,6%	2,2%
- la façon de penser	24,2%	29,0%	56,1%	47,5%	19,8%	22,2%	0,0%	1,3%
- la préparation à la vie de travail	15,9%	33,4%	49,9%	44,1%	32,8%	20,9%	1,3%	1,6%
- la façon de communiquer avec les autres	14,0%	25,0%	54,2%	50,9%	30,7%	22,8%	1,0%	1,3%

Tableau 14 La perception des parents au sujet de l'influence de la famille sur leur adolescent(e), selon le milieu socio-économique (urbain)

	Très forte			Forte		
	D	M	A	D	M	A
- la formation du caractère	25,5%	26,0%	33,3%	54,0%	53,2%	58,3%
- la façon de penser	23,0%	27,9%	25,0%	53,4%	46,8%	52,8%
- la préparation à la vie du travail	31,9%	22,4%	33,3%	42,1%	42,1%	55,6%
- la façon de communiquer avec les autres	25,4%	16,9%	27,8%	45,3%	55,8%	50,0%

(suite)

	Faible			Très faible		
	D	M	A	D	M	A
- la formation du caractère	17,7%	18,3%	8,3%	2,8%	2,6%	0,0%
- la façon de penser	23,6%	24,0%	22,2%	0,0%	1,3%	0,0%
- la préparation à la vie du travail	22,6%	34,1%	11,1%	3,4%	1,3%	0,0%
- la façon de communiquer avec les autres	26,5%	26,0%	22,2%	2,8%	1,3%	0,0%

D = milieu défavorisé
M = milieu moyen
A = milieu aisé

Tableau 15 La perception des parents au sujet de la forte et de la très forte influence de la famille sur leur adolescent(e), selon les résultats scolaires

	80,0% et +		70-79,0%	
	Très forte	Forte	Très forte	Forte
- la formation du caractère	37,0%	49,6%	26,4%	51,0%
- la façon de penser	39,0%	56,3%	21,2%	57,9%
- la préparation à la vie de travail	23,5%	53,9%	25,7%	52,5%
- la façon de communiquer avec les autres	19,8%	49,3%	19,9%	51,0%

(suite)

	60-69,0%		moins de 60,0%	
	Très forte	Forte	Très forte	Forte
- la formation du caractère	25,4%	56,7%	23,8%	63,1%
- la façon de penser	23,7%	46,9%	29,7%	42,5%
- la préparation à la vie de travail	31,5%	40,5%	28,5%	50,3%
- la façon de communiquer avec les autres	19,8%	52,9%	23,6%	56,6%

Tableau 16 La perception des parents au sujet de l'influence de la famille sur leur adolescent(e), selon le milieu de résidence

	Très forte		Forte		Faible		Très forte	
	R	U	R	U	R	U	R	U
- la formation du caractère	28,3%	27,6%	59,6%	54,6%	11,1%	15,8%	1,0%	2,0%
- la façon de penser	24,0%	26,1%	59,0%	49,7%	15,0%	23,5%	2,0%	0,7%
- la préparation à la vie au travail	25,0%	27,3%	57,0%	45,4%	17,0%	25,8%	1,0%	1,5%
- la façon de communiquer avec les autres	16,0%	21,5%	62,0%	52,0%	22,0%	25,2%	0,0%	1,3%

R = rural
U = urbain

Tableau 17 La perception des parents au sujet de l'influence de la famille sur leur adolescent(e), selon le secteur d'études

	Très forte			Forte		
	PL	PC	G	PL	PC	G
- la formation du caractère	30,3%	21,0%	27,7%	46,9%	65,6%	57,5%
- la façon de penser	37,4%	16,2%	23,7%	37,2%	59,9%	53,0%
- la préparation à la vie de travail	32,8%	16,3%	27,4%	42,8%	67,8%	45,3%
- la façon de communiquer avec les autres	26,8%	14,8%	20,4%	42,1%	68,6%	53,3%

(suite)

	Faible			Très faible		
	PL	PC	G	PL	PC	G
- la formation du caractère	18,8%	13,4%	13,3%	4,0%	0,0%	1,5%
- la façon de penser	25,4%	23,9%	22,0%	0,0%	0,0%	1,3%
- la préparation à la vie de travail	24,4%	16,0%	25,7%	0,0%	0,0%	1,6%
- la façon de communiquer avec les autres	27,1%	16,6%	26,0%	4,0%	0,0%	0,4%

PL = professionnel long
PC = professionnel court
G = général

Tableau 18 La satisfaction exprimée par les parents face à la qualité des connaissances scolaires, selon diverses variables

	Très satisfaits et satisfaits									
	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
- sciences	55,1%	69,5%	68,4%	65,4%	63,6%	63,6%	72,7%	60,9%	49,0%	68,6%
- histoire	53,4%	71,2%	62,5%	66,1%	71,2%	63,1%	67,7%	58,5%	50,1%	69,1%
- français parlé	62,0%	55,7%	69,3%	56,4%	62,7%	58,3%	45,7%	64,9%	53,7%	55,7%
- anglais	49,1%	50,5%	62,4%	49,5%	46,1%	50,1%	51,4%	43,2%	52,1%	54,0%
- français écrit	52,2%	46,4%	54,9%	47,6%	63,7%	47,5%	31,4%	53,6%	46,0%	47,4%

Tableau 19 La satisfaction exprimée par les parents face à la qualité des connaissances scolaires, selon les résultats scolaires

	Très satisfait(e)s et satisfait(e)s			
	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
- sciences	80,5%	74,4%	56,8%	44,3%
- histoire	77,4%	68,8%	57,3%	63,2%
- français parlé	68,3%	59,4%	52,6%	54,1%
- anglais	56,6%	46,9%	52,6%	50,4%
- français écrit	62,3%	46,5%	42,1%	54,6%

Tableau 20 La satisfaction des parents face à l'acquisition, en secondaire IV, d'une méthode de travail, d'une discipline personnelle et du sens civique, selon diverses variables

	Très satisfait(e)s et satisfait(e)s									
	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
- le sens civique	72,6%	77,6%	84,0%	73,1%	70,4%	68,6%	85,3%	77,2%	89,9%	71,8%
- la discipline personnelle	75,0%	74,9%	82,0%	73,3%	76,4%	73,7%	69,4%	80,1%	62,0%	74,5%
- la méthode de travail	61,1%	70,1%	72,5%	68,2%	74,1%	65,4%	68,5%	75,4%	45,6%	70,1%

Tableau 21 La satisfaction des parents face à l'acquisition, en secondaire IV, d'une méthode de travail, d'une discipline personnelle et du sens civique, selon les résultats scolaires

	Très satisfait(e)s et insatisfait(e)s			
	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
- le sens civique	73,1%	82,4%	69,9%	70,1%
- la discipline personnelle	91,6%	83,5%	62,9%	57,2%
- la méthode de travail	95,9%	75,7%	58,9%	39,7%

Tableau 22 La perception des parents au sujet de l'endroit où leur adolescent ou adolescente apprend le plus une méthode de travail, une discipline personnelle et un sens civique, selon le sexe et le milieu de résidence

	A l'école				Dans la famille				Ailleurs			
	H	F	R	U	H	F	R	U	H	F	R	U
- la méthode de travail	52,1%	56,0%	58,6%	55,2%	40,8%	40,4%	38,4%	40,4%	7,0%	3,6%	3,0%	4,4%
- la discipline personnelle	3,3%	13,7%	8,0%	10,4%	92,1%	80,6%	90,0%	84,0%	4,6%	5,8%	2,0%	5,6%
- le sens civique	16,7%	7,4%	9,1%	10,2%	82,0%	85,3%	85,9%	80,5%	1,3%	7,3%	5,1%	9,3%

Tableau 23 La perception des parents au sujet de l'endroit où leur adolescent ou adolescente apprend le plus une méthode de travail, une discipline personnelle et un sens civique, selon le milieu socio-économique (urbain)

	A l'école			Dans la famille			Ailleurs		
	D	M	A	D	M	A	D	M	A
- la méthode de travail	49,2%	56,5%	58,3%	46,5%	38,3%	38,9%	4,4%	5,3%	2,8%
- la discipline personnelle	6,5%	7,9%	20,0%	87,3%	85,5%	77,1%	6,1%	6,6%	2,9%
- le sens civique	16,4%	6,7%	11,4%	74,0%	82,4%	82,9%	9,6%	10,8%	5,7%

Tableau 24 La perception des parents au sujet de l'endroit où leur adolescent ou adolescente apprend le plus une méthode de travail, une discipline personnelle et un sens civique, selon le secteur d'études

	A l'école			Dans la famille			Ailleurs		
	PL	PC	G	PL	PC	G	PL	PC	G
- la méthode de travail	54,5%	27,8%	59,1%	35,1%	72,2%	38,0%	10,4%	0,0%	2,9%
- la discipline personnelle	9,6%	6,6%	11,0%	85,7%	86,9%	84,3%	4,7%	6,6%	4,7%
- le sens civique	11,8%	12,2%	8,6%	79,1%	77,4%	82,8%	9,1%	10,3%	8,6%

Tableau 25 La perception des parents au sujet de l'endroit où leur adolescent ou adolescente apprend le plus une méthode de travail, une discipline personnelle et un sens civique, selon les résultats scolaires

		A l'école	Dans la famille	Ailleurs
- la méthode de travail	80,0% et +	74,8%	21,1%	4,1%
	70-79,0%	62,9%	32,5%	4,6%
	60-69,0%	50,6%	45,2%	4,2%
	moins de 60,0%	19,9%	76,3%	3,8%
- la discipline personnelle	80,0% et +	6,2%	85,0%	8,8%
	70-79,0%	14,0%	81,4%	4,6%
	60-69,0%	8,2%	88,7%	3,1%
	moins de 60,0%	11,1%	81,5%	7,4%
- le sens civique	80,0% et +	9,7%	83,8%	6,5%
	70-79,0%	9,1%	82,2%	8,7%
	60-69,0%	11,8%	79,2%	9,0%
	moins de 60,0%	8,0%	80,1%	12,0%

Tableau 26 La percention des parents au sujet de l'influence de l'école sur le développement des jeunes, selon diverses variables

	Très forte et forte influence									
	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
- la façon de communiquer avec les autres	78,3%	64,3%	68,0%	66,7%	52,2%	63,5%	77,8%	59,2%	51,6%	71,3%
- la préparation à la vie de travail	58,7%	59,7%	64,4%	58,1%	55,5%	60,2%	55,5%	76,0%	24,3%	57,8%
- la façon de penser	51,6%	42,2%	48,0%	44,4%	42,1%	44,1%	47,3%	45,9%	39,2%	45,1%
- la formation du caractère	41,1%	37,9%	45,0%	39,8%	49,0%	37,4%	36,1%	45,8%	34,3%	39,0%

Tableau 27 La perception des parents au sujet de l'influence de l'école sur le développement des jeunes, selon les résultats scolaires

	Très forte et forte influence			
	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
- la façon de communiquer avec les autres	71,9%	63,6%	75,2%	44,1%
- la préparation à la vie de travail	76,4%	62,3%	55,7%	35,6%
- la façon de penser	56,9%	38,9%	46,4%	38,0%
- la formation du caractère	41,0%	38,0%	43,9%	36,4%

Tableau 28 L'opinion des parents au sujet des possibilités qu'ont les jeunes de s'instruire, selon diverses variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
-tout à fait d'accord	34,6%	37,8%	54,9%	35,3%	37,0%	32,4%	40,0%	38,4%	44,1%	35,4%
-plutôt d'accord	46,0%	47,6%	33,3%	47,6%	46,5%	46,4%	51,4%	39,7%	46,5%	48,9%

Tableau 29 L'opinion des parents au sujet des possibilités qu'ont les jeunes de s'instruire, selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
- tout à fait d'accord	45,3%	38,3%	32,4%	38,3%
- plutôt d'accord	41,0%	41,6%	47,1%	56,8%

Tableau 30 L'opinion des parents au sujet du goût d'apprendre chez les jeunes, selon diverses variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
oui, l'adolescent ou l'adolescente a le goût	64,5%	72,3%	73,5%	68,8%	73,7%	66,7%	68,8%	71,6%	44,0%	72,6%

Tableau 31 La perception des parents au sujet de l'influence de l'état du marché du travail sur les jeunes, selon diverses variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
Très forte et forte influence	55,9%	61,1%	59,8%	60,6%	69,6%	63,0%	45,7%	65,6%	62,4%	57,9%

Tableau 32 La perception des parents au sujet de l'influence de l'état du marché du travail sur les jeunes, selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
Très forte et forte influence	56,4%	62,3%	61,6%	55,0%

Tableau 33 La perception des parents au sujet du sens de l'influence du marché du travail, selon diverses variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
- encouragement à étudier	36,6%	46,2%	36,3%	44,3%	48,1%	42,1%	45,7%	39,3%	39,0%	44,4%
- découragement	33,7%	25,7%	35,3%	27,2%	29,0%	27,1%	25,7%	27,7%	33,9%	28,0%
- aucune influence	29,8%	28,0%	28,4%	28,4%	22,9%	30,8%	28,6%	33,0%	27,0%	27,7%

Tableau 34 La perception des parents au sujet du sens de l'influence du marché du travail, selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
- encouragement à étudier	66,1%	50,7%	30,8%	22,7%
- découragement	6,3%	19,0%	43,9%	40,9%
- aucune influence	27,6%	30,3%	25,3%	36,7%

Tableau 35 La perception des parents au sujet de l'importance de l'école chez les jeunes, selon diverses variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
- l'activité la plus importante de sa vie actuelle	49,6%	57,2%	57,4%	53,5%	49,4%	52,5%	60,0%	61,3%	24,9%	55,3%
- une activité comme une autre	35,9%	34,5%	32,7%	36,6%	36,8%	37,5%	34,3%	25,8%	51,3%	37,5%
- une activité peu ou pas du tout importante	14,4%	8,4%	9,9%	9,9%	13,8%	10,0%	5,7%	13,0%	23,9%	7,2%

Tableau 36 La perception des parents au sujet de l'importance de l'école chez les jeunes, selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
- l'activité la plus importante de sa vie actuelle	88,9%	56,9%	46,5%	14,5%
- une activité comme une autre	11,1%	38,7%	40,1%	53,5%
- une activité peu ou pas du tout importante	0,0%	4,4%	13,4%	32,0%

Tableau 37 Les aspirations scolaires que les parents entretiennent à l'endroit de leur adolescent ou adolescente de secondaire IV, selon diverses variables

	H	F	R	U	D	M	A	PL et PC	G
- jusqu'à la fin du secondaire	19,4%	20,3%	21,6%	20,1%	20,5%	24,0%	11,1%	43,2%	9,9%
- jusqu'à la fin du collégial	30,3%	26,9%	25,5%	27,3%	36,8%	26,6%	19,4%	20,5%	30,8%
- jusqu'à l'université	50,3%	52,8%	52,9%	52,6%	42,7%	49,4%	69,4%	36,4%	59,3%

Tableau 38 Les aspirations scolaires que les parents entretiennent, selon les résultats scolaires

	80,0% et +	70-79,0%	60-69,0%	moins de 60,0%
- jusqu'à la fin du secondaire	9,9%	14,8%	23,5%	42,5%
- jusqu'à la fin du collégial	16,1%	19,1%	39,1%	29,6%
- jusqu'à l'université	74,0%	66,1%	37,5%	27,9%

ANNEXE II

LE QUESTIONNAIRE

17. Selon vous, lequel des éléments suivants a le plus d'influence sur le développement de votre adolescent(e)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

La télévision 1
Les ami(e)s 2
L'école 3
La famille 4

48. Etes-vous d'accord pour dire que les parents peuvent de plus en plus s'occuper de l'éducation de leur adolescent(e)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

Oui 1
Non 2

49. Diriez-vous que l'école tient suffisamment compte de vos attentes au sujet de l'éducation de votre adolescent(e)?

ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

Oui 1
Non 2

45. Diriez-vous que votre famille aide à accroître les connaissances de votre adolescent(e)?

	Oui	Non
(UNE REPONSE PAR ENONCE)		
en français parlé	1	2
en français écrit	1	2
en histoire	1	2
en anglais	1	2
en sciences	1	2

50. Etes-vous très satisfait(e), satisfait(e), peu satisfait(e) ou pas du tout satisfait(e) de la qualité des connaissances que reçoit votre adolescent(e) à l'école?

	Très satisfait(e)	Satisfait(e)	Peu satisfait(e)	Pas du tout satisfait(e)
	(UNE REPONSE PAR ENONCE)			
en français parlé	1	2	3	4
en français écrit	1	2	3	4
en histoire	1	2	3	4
en anglais	1	2	3	4
en sciences	1	2	3	4

57. Etes-vous satisfait(e) de la discipline personnelle, de la méthode de travail et du sens civique que votre adolescent(e) a acquis au secondaire IV?

	Très satisfait(e)	Satisfait(e)	Insatisfait(e)	Très insatisfait(e)
	(UNE REPONSE PAR ENONCE)			
la discipline personnelle	1	2	3	4
la méthode de travail	1	2	3	4
le sens civique	1	2	3	4

A. Où votre adolescent(e) a-t-il(elle) le plus appris

	à l'école	dans la famille	ailleurs
	(UNE REPONSE PAR ENONCE)		
la discipline personnelle?	1	2	3
la méthode de travail?	1	2	3
le sens civique?	1	2	3

46. En général, essayez-vous (vous-même ou votre conjoint) de transmettre à votre adolescent(e) les connaissances que vous avez acquises dans la pratique de votre métier ou profession?

(ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

Très souvent 1
Souvent 2
Rarement 3
Jamais 4

47. En plus de ces connaissances, essayez-vous de lui communiquer d'autres connaissances ou habilités (cuisine, bricolage, tricot, réparation d'automobile, etc.)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

Très souvent 1
Souvent 2
Rarement 3
Jamais 4

59. Diriez-vous que la famille a eu une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

	Très forte	Forte	Faible	Très faible
sur la façon de penser de votre adolescent(e)	1	2	3	4
sur la formation de son caractère?	1	2	3	4
sur sa façon de communiquer avec les autres?	1	2	3	4
sur sa préparation à la vie de travail?	1	2	3	4

58. Diriez-vous que l'école a eu une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

	Très forte	Forte	Faible	Très faible
	(UNE REPONSE PAR ENONCE)			
sur la façon de penser de votre adolescent(e)?	1	2	3	4
sur la formation de son caractère	1	2	3	4
sur la façon de communiquer avec les autres?	1	2	3	4
sur sa préparation à la vie de travail?	1	2	3	4

52. Qu'est-ce qui vous satisfait le plus dans l'école que fréquente votre adolescent(e)?

_____

_____

51. En peu de mots, quel est le plus grand reproche que vous adressez à l'école que fréquente votre adolescent(e) de secondaire IV?

_____

_____

56. Etes-vous d'accord pour dire que les jeunes de secondaire IV n'ont jamais eu autant de possibilités de s'instruire que maintenant?

(ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

Tout à fait d'accord 1
Plutôt d'accord 2
Plutôt en désaccord 3
Tout à fait en désaccord 4

54. En général, trouvez-vous qu'il(elle) a suffisamment le goût d'apprendre?

(ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

Oui	1
Non	2

55. Est-ce que les conditions actuelles du marché du travail ont, sur votre adolescent(e), une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

(ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

très forte	1
forte	2
faible	3
très faible	4

53. A. Selon vous, comment votre adolescent(e) perçoit-il(elle) l'école?

(ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

comme l'activité la plus importante de sa vie actuelle	1
comme n'importe quelle autre activité	2
ou comme une activité peu ou pas du tout importante	3

B. Quelle est la principale raison de cette perception?

_____

_____

68. Jusqu'où souhaitez-vous que votre adolescent(e) se rende dans ses études?

(ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

jusqu'à la fin du secondaire . . .	1
jusqu'à la fin du collégial . . .	2
jusqu'à l'université	3

16. En général, est-ce que la télévision facilite ou complique votre tâche de parents?

(ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

Facilite	1
Complique	2
Ni l'un ni l'autre	3

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction de la recherche

28-1804 8588-309